

NOTES SUR QUELQUES PLANTES NOUVELLES POUR LA FLORE D'ALGER,
RARES OU PEU CONNUES, par **M. BATTANDIER.**

Les plantes nouvelles pour l'Algérie, citées dans cette note, appartenaient toutes déjà à la flore méditerranéenne, et sont réellement spontanées dans les localités que nous indiquons.

Thalictrum saxatile Schl. — Zaccar.

Thalictrum glaucum L. — Maison-Carrée.

Thlaspi obtusatum Pomel *Nouv. Matér. pour la flore atlantique*. — Montagne des Beni Salah à Blidah, djebel Mouzaïa. — Cette belle plante, qui n'est peut-être que le *Thlaspi Tinæanum* (1) de Sicile, retrouvé par Ball au Maroc, est assurément bien distincte du *Thlaspi perfoliatum* L., avec lequel elle a souvent été confondue. Ces deux plantes poussent simultanément au sommet de l'Atlas sans jamais s'hybrider et sans présenter d'intermédiaires. Tandis que le *Thlaspi perfoliatum* descend jusque dans la plaine, le *Thlaspi obtusatum* ne descend jamais au-dessous de 1200 mètres. J'en ai cultivé de graines trois générations successives sans observer de variation appréciable. Il diffère du *Thlaspi perfoliatum* par son port plus ramassé, ses tiges ordinairement ramifiées dès la base, sa grappe fructifère moins allongée, ses feuilles arrondies au sommet et gibbeuses au point d'attache, sa silicule plus longue que large, subelliptique, peu ailée au sommet, son style obsolète, ses placentaires plus saillants. A première vue, cette plante se rapproche encore davantage du *Bivonœa lutea*, qui pousse également dans les mêmes localités ; mais celle-ci se distingue par ses fleurs jaunes, sa graine tuberculeuse et son embryon notorhizé.

Cerastium pumilum Curt. — La plante d'Algérie déjà signalée par Clauson diffère quelque peu de celle de France. Les pédoncules ne sont à peu près jamais réfléchis, mais légèrement arqués sous la capsule à maturité. Les sépales sont complètement velus. La plante est toujours tétramère, humble, obscurément dichotome, d'un vert foncé. — Elle est très commune dans tout l'Atlas à partir de 1200 mètres d'altitude.

Genista numidica Spach. — Lit de l'oued Djer à Bou Medfa.

Medicago Soleirolii Dub. (exclusa varietate *plagiospira* DR.). — A la Reghaïa. — Mai.

Prunus prostrata Desf. — Bou Zegza.

Minuartia campestris L. — L'Arba.

Sedum stellatum L. — A Kaddara, sur les flancs du djebel Bou Zegza. Je n'avais vu cette plante signalée d'Algérie que dans les *Matériaux* de M. Pomel, où son identité avec l'espèce linnéenne se trouve mise en doute. M. Pomel y déclare d'ailleurs que, ses échantillons s'étant développés en herbier, il ne peut se prononcer définitivement sur la valeur des différences qu'il a constatées. J'ai pu, en cultivant parallèlement la plante de France et celle d'Algérie, m'assurer de leur complète identité.

Saxifraga globulifera Desf. var. *oranensis* Munby. — Bou Zegza.

(1) Cette plante est bien en effet le *Thlaspi Tinæanum*, d'après ce que me confirme par lettre M. Todaro, auquel je l'avais communiquée ; c'est aussi le *Thlaspi rotundifolium* Tinco nec Gaud., *Thlaspi perfoliatum* var. *Ball Spicilegium floræ marocanæ*. (Note de l'auteur, communiquée pendant l'impression.)

Anthriscus vulgaris L. — L'Arba.

Scabiosa daucoïdes Desf. — Zaccar.

Doronicum carpetanum Boiss. et Reut. *ined.* ex Lange et Willk. *Prodr. flor. hisp.* — C'est à cette plante que l'on doit rapporter la plante indiquée sous le nom de *Doronicum Pardalianches* dans l'Atlas aux environs d'Alger.

Rhagadiolus edulis Gærtner! ; *Rh. lapsanoides* Desf. *Fl. atl.*; *Rh. rigidus* Pom. ? — Gorges de la Chiffa, ruisseau des Singes. — Bien nettement distinct des *Rh. stellatus* et formes voisines qui se trouvent dans la plaine.

Millina leontodoides Cass. — Montagne des Beni Salah, avec le *Taraxacum inæquilobum* Pomel, le *T. obovatum*, etc.

Linaria Pelliceriana DC. — Forêt de la Reghaïa.

Linaria reflexa Desf. var. *lutea*. — Sidi Ferruch.

Linaria scariosa Desf. — Lit de l'oued Djer, à Bou Medfa.

Orobanche cruenta var. β *citrina* Coss. Germ. — Djebel Mouzaïa, sur les Cytises.

Lamium Durandoi Pomel. — Commun dans tout l'Atlas.

Lamium flexuosum Ten. — Gourbis des Beni Athia, à l'Arba.

Orchis pseudo-sambucina Ten. — Fleurit abondamment en mai et juin à Teniet el Haad. M. le professeur Pomel m'a déclaré l'avoir autrefois trouvé aussi au Zaccar de Milianah. La plante d'Algérie, par ses fleurs jaune pâle et son éperon égalant à peine l'ovaire, se rapporte beaucoup mieux à l'*Orchis Markusii* de Tineo, et si je l'inscris sous le nom de *pseudo-sambucina*, c'est que Lange et Willkomm ont décrit sous ce nom la même plante dans leur *Prodromus floræ hispanicæ*, et que Parlatores ne se prononce point sur la légitimité de l'espèce de Tineo.

Orchis Simia Lamarck; *O. tephrosanthos* Vill. nec Desf. *Fl. atl.* L'*Orchis tephrosanthos* de Desfontaines est évidemment l'*Orchis longicruris* de Link, très commun sur nos coteaux; mais je ne sache pas que l'on eût jamais signalé en Algérie la présence du véritable *O. tephrosanthos* de Villars, plante tout à fait différente. Dans une herborisation faite en commun avec mon collègue M. Trabut, le 18 de ce mois, nous l'avons abondamment trouvé au sommet du Zaccar de Milianah, en compagnie des *Orchis saccata* et *mascula*.

Orchis Munbyana Boiss. et Reut. *Pugill.* 112, var. — On trouve près des ruisseaux de l'Atlas un *Orchis* à épi beaucoup plus long, plus dense que celui de la plante type de la Maison-Carrée, à fleurs moitié plus petites, et qui n'est pas encore identique à l'*O. latifolia* de France. Cette plante dépasse parfois un mètre de hauteur.

Endymion patulus Gren. Godr. var. *algeriensis* Nob.; *Scilla campanulata* Lx *Catalogue de Kabylie*; *Scilla nutans* Munby *Catal.*, non Sm. —

Tous les *Endymion* d'Algérie que j'ai pu voir me paraissent se rapporter à une même plante, que je crois nouvelle, au moins comme variété: Aussi j'en donnerai ici une courte diagnose différentielle :

Ab *E. campanulato*, *patulo*, et ab omnibus mihi notis, planta algeriensis differt filamentis subæqualiter et quarta parte tantum, laciniis perigonii adnatis, perigonio patulo postice revoluta, pedunculis inferioribus plerumque bracteas valde superantibus. — *E. cedretorum* Pomel, filamentis liberis tribus et pedunculis brevioribus insignem, non adhuc inveni.

Hab. : djebel Mouzaïa, à 1400 mètres ; Teniet el Haad, forêt de Cèdres.

Par le peu de soudure des filets cette plante semble établir un passage entre les *Endymion* et une section de Scilles atlantiques bibractéolées, comprenant les *Sc. lingulata* Poir., *mauritanica* Schousb., *Aristidis* Coss. et *ciliolata* Pomel. Toutefois, sauf la dernière, ces Scilles ont l'inflorescence centrifuge et toutes possèdent un mode particulier de développement de leur bulbe.

Fritillaria oranensis Pomel ; *Fr. Munbyana* Baker. — Cette plante est le *Fr. Meleagris* de la *Flore atlantique* et le *Fr. montana* du *Catalogue* de Munby. — Zaccar, Guyotville, etc.

Colchicum byzantinum Gawl. — Marais, aux environs d'Alger. — Le *C. autumnale* ne se retrouve qu'en Kabylie, Bordj Menaïel.

Ophioglossum vulgatum L. — L'Arba ; gué de Constantine. — Mai.

Si quelques-unes des espèces que je viens de citer sont nouvelles pour la flore d'Alger, par contre je crois devoir mettre en doute l'existence comme plantes spontanées des espèces cataloguées suivantes :

Tulipa Oculus-solis Saint-Amand. — La station accidentelle qui l'avait fait cataloguer a disparu depuis longtemps.

Orchis palustris, *O. laxiflora*. — Indiqués dans les marais d'Alger ; je n'y ai jamais vu que l'*O. elata* de Poiret.

Triglochin maritimum. — Je n'ai jamais rencontré que les *Tr. Barrelieri* et *laxiflorum*.

Lemna gibba. — Existait autrefois dans un bassin où on lavait les laines à Mustapha ; le bassin n'existe plus, et je n'ai pu retrouver cette plante.

Sternbergia lutea. — Ne se trouve que près des jardins où on le cultive.

Viscaria Githago. — Apparaît çà et là dans les Blés, mais ne persiste pas longtemps.

Saxifraga granulata L. — A souvent été indiqué près d'Alger, mais probablement par confusion avec le *S. atlantica* Boiss. et Reut., que j'ai seul trouvé dans toutes ces stations.

Sinapis dissecta. — Apporté d'Orient avec les Lins, est devenu très commun : il en est de même des *Oxalis cernua* et *compressa*, échappés des jardins et qui causent de sérieux ravages dans les cultures.

Enfin l'*Erigeron canadense* ne quitte point les marais et le bord des rivières, où il atteint des dimensions considérables.